



C'est du vécu !

La cinquième aura été la bonne

par René Kaenzig

Cela fait quelques temps que le cheminement de mes promenades avec ma copine à quatre pattes *Tina* me faisait traverser le territoire d'un chamois: un jeune bouc que j'estimais âgé entre trois et cinq ans. Les nombreuses observations tout au long de l'année ne furent que furtives. En arrivant sur "son" pâturage, je me préparais à écouter son sifflement. Si je ne le voyais pas ou si je ne l'entendais pas, alors je passais mon chemin tout en m'interrogeant du pourquoi de son absence. J'avais créé un lien privilégié avec cet animal. Sympa !



Mais voilà ... la chasse aux chamois étant maintenant au programme ... les états d'âmes du nemrod se mettent un peu aux oubliettes. Une ambivalence indescriptible des sentiments d'un chasseur.

Le jour où je m'étais dit que ce chamois pourrait être l'animal de ma prochaine quête, un jeu de cache-cache se mettait en place entre nous deux. La tactique d'approche n'étant plus la même que lorsque je me promenais avec ma chienne. Là, j'avais une arme sur mes épaules et la forte intention de pouvoir déjouer tous les sens du chamois.

J'ai tenté une première approche. Quelques coups de feu avaient déjà résonné dans la montagne cette semaine. Avec mon absence des jours précédents, je ne savais pas si "mon" chamois était encore là. J'ai tenté cette première avancée en

douceur. C'est par le bas que me suis approché du secteur. Ce n'est pas allé dix secondes que le chamois m'avait déjà repéré. Il me l'a fait remarquer et est parti à la course sous les rochers en contre-bas. Ce n'est que partie remise. Je reviendrai ...

Après avoir *pirsché* plusieurs heures sur les hauteurs du *Mont Raimeux*, j'allais en rester là pour aujourd'hui. Le chemin du re-tour me menait à nouveau dans le secteur de l'élu. Ils étaient trois. Un chamois a sifflé l'alarme et tout le monde est parti sans laisser d'adresse. Je reviendrai demain ...

En soirée, je réfléchissais comment déjouer les senseurs du chamois. J'ai choisi une arrivée depuis le haut. Ce matin-là, le chamois m'attendait déjà avant que moi-même je l'aperçoive. Je reviendrai ...

Le secteur de ce chamois m'intéressait toujours plus. Je commençais à comprendre son dispositif de surveillance et de fuite. Il avait plusieurs options dans ses plans. Mais voilà, lors de cette quatrième approche, je me suis un peu trop concentré à regarder devant moi ... et non pas au sol! La petite brindille de bois écrasée sous mes pieds aura libéré tout le secteur de tout être vivant. Je reviendrai ...

Bon ! C'est vendredi, le décompte des jours de vacances dédié à la chasse rétréci rapidement. Au saut du lit, mon premier regard à l'extérieur me fait froncer le nez. Le *Mont Raimeux* est dans le brouillard. Les cartes sont rebattues pour mettre en place une nouvelle tactique d'approche. L'avantage, c'est que le sol est mouillé. Le désavantage: je vais peut-être me retrouver surpris nez à nez avec le bouc. Mais la visibilité réduite m'a permis d'approcher le secteur sans me faire remarquer. Le brouillard jouait encore



C'est du vécu !

avec le vent. Dès l'apparition du soleil, le voile c'est ouvert sur la scène. Le bouc était là, paisible ... exposé à tous les dangers.



Le tir et ma *youtse* résonnent encore dans la vallée ... et dans mon esprit.